



## Jacques Lacoste

---

### Hommage à M. Paul Roudié

In *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du cinquième colloque tenu à La sauve-Majeure les 9, 10, 16 et 17 septembre 1995, CLEM, 1996, pp.9-10.



Conditions d'utilisation : l'utilisation du contenu de ces pages est réservée à un usage personnel et non-commercial. Toute autre utilisation est soumise à une autorisation préalable du CLEM. Contact : [clempatrimoine@free.fr](mailto:clempatrimoine@free.fr).



Citer ce document : Lacoste (Jacques), Hommage à M. Paul Roudié, *L'Entre-deux-Mers à la recherche de son identité*, Actes du 5e colloque tenu à La sauve-Majeure les 9, 10, 16 et 17 septembre 1995, CLEM, 1996, pp.9-10.  
<http://www.clempatrimoine.com>

## *Hommage à M. Paul Roudié*

En 1994 disparaissait également le Professeur Paul Roudié à l'âge de 78 ans. Le Professeur Roudié était né à Fumel. Son père, médecin, exerçait alors dans cette petite ville du Lot-et-Garonne, après avoir, en tant que médecin colonial, participé à la conquête du Tonkin.

Paul Roudié suivit d'abord des études de Lettres Classiques et dans cette voie fut même admissible à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Cependant, il avait choisi, dès la préparation de sa maîtrise, de s'orienter vers l'archéologie orientale et devait partir pour la Syrie lorsque la seconde guerre mondiale avait éclaté. Après la guerre, il fut professeur de Lettres pendant une quinzaine d'années au Lycée de Limoges, puis au Lycée Montesquieu à Bordeaux, ayant dû provisoirement renoncer à satisfaire son goût de l'archéologie orientale.

La rencontre avec le Professeur Pariset fit qu'il changea définitivement d'orientation, et qu'il consacra désormais ses recherches à l'étude de l'art du XVI<sup>e</sup> siècle, et aussi d'ailleurs, à l'étude de l'art de la fin du Moyen Âge. Il entreprit une thèse d'État, qu'il soutiendra en 1975, sur le sujet suivant : *"L'activité artistique à Bordeaux en Bordelais et en Bazadais de 1453 à 1550."* En 1965, Paul Roudié est appelé à seconder Monsieur Pariset à l'Université de Bordeaux, et à enseigner, de ce fait l'histoire de l'art moderne et contemporain.

Paul Roudié ne reste pas longtemps à l'université: d'autres responsabilités lui sont réservées. Il entre au C.N.R.S., et est chargé de créer avec Jean-Claude Lasserre l'Inventaire Monumental de la Région Aquitaine. Cette importante fonction, il la remplira pendant plus de dix ans, le succès couronnant ses efforts. Et c'est en ayant la satisfaction d'avoir parfaitement accompli la tâche qui lui avait été confiée, qu'il revint à l'université pour succéder à Monsieur Pariset, lorsque celui-ci prit sa retraite. Paul Roudié occupa le poste de Professeur d'Histoire de l'Art Moderne et Contemporain de longues années jusqu'à son propre départ à la retraite en 1983.

On peut dire du Professeur Roudié qu'il était un chercheur complet: à la fois "homme d'archives" et "homme de terrain". Sa thèse le montre bien. Elle est une somme, tant au point de vue de la documentation tirée de tous les fonds d'archives de la région, que de la connaissance de toutes les publications se rapportant à la période étu-



diée, que de l'analyse des monuments encore existants. Elle fit connaître Paul Roudié du milieu scientifique international. Les nombreuses publications du Professeur Roudié - plus de 150 titres, livres ou articles - confirmèrent sa haute renommée. La plupart d'entre elles concernent avant tout l'art de l'Aquitaine ; mais au demeurant, Paul Roudié a également publié des travaux sur des monuments d'autres régions, l'Auvergne ou le Quercy par exemple. Il faut citer, en particulier ses études sur les stalles de Saint-Chamant, et sur le peintre François Lombard de Saint-Flour. D'autre part, son champ d'investigation était large dans le temps, et on notera sa très remarquable analyse d'un artiste du XX<sup>e</sup> siècle: le sculpteur Wlerick de Mont-de-Marsan. En outre, avec son fils Philippe, il avait mis en chantier, ces dernières années, des recherches à propos des problèmes de l'émigration française en Amérique Latine.

Paul Roudié marqua de son empreinte les études d'histoire de l'art dans le Sud-Ouest. Il a joué un rôle scientifique éminent comme Président de la Société Archéologique de Bordeaux, Président du Groupe Jules Delpit, et, comme membre de l'Académie de Bordeaux. A l'université il donna une impulsion considérable au Centre de recherche universitaire sur l'art moderne et l'art contemporain, qui, plus tard, devint le C.E.R.C.A.M., et fit commencer de grandes enquêtes sur l'architecture civile et domestique du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, qui décuplèrent l'intérêt des jeunes chercheurs de l'université. Par chance pour eux, et pour tous les chercheurs, les papiers scientifiques de Paul Roudié ont été déposés par son fils aux Archives Municipales de Bordeaux et à l'Inventaire général d'Aquitaine.

Par ailleurs, nul n'ignore que Paul Roudié avait le don de transmettre de la manière la plus agréable, la plus didactique, les foisonnantes connaissances qui étaient les siennes. Il fut un grand Professeur, et un conférencier hors pair.

J'aurais enfin un plaisir sincère, et en même temps beaucoup de regrets, à évoquer, l'homme qu'a été Paul Roudié. Non seulement ce grand savant était d'une courtoisie parfaite, et d'une très réelle modestie, mais il émanait de lui infiniment de chaleur humaine. Le rencontrer, converser avec lui était toujours un grand bonheur. Il savait apporter à tous son réconfort, et s'il le fallait apaiser les esprits. Sa sollicitude envers ses étudiants allait souvent au devant de leurs problèmes. Par tous les moyens en sa disposition il les aidait. Plus d'un lui doit sa carrière.

Je me fais l'interprète de tous ceux qui l'ont connu en affirmant, sans faire de phrases, que cet homme sage, juste et bon restera à jamais dans leur souvenir.

Jacques LACOSTE